

LE MONTANT DE LA COTISATION ET LE NIVEAU DE PARTICIPATION AUX COURS, SERONT DETERMINES LORS DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 12 NOVEMBRE 1994.



SOMMAIRE

- 1 Le Monde est-il magique ?
- 2 Agenda
- 3 La magie Enochienne Mystère & Fascination
- 8 A propos du soufre ...
- 9 Génies Planétaires
- 10 Positions Planétaires

LE MONDE EST-IL MAGIOUE ?

Récemment j'ai lu qu'un de mes amis, un universitaire se posait la question suivante : "Y a t'il une base commune entre tous les phénomènes parapsychologiques ou proches (tels que : apparitions, miracles, poltergeist, fantômes, soucoupes volantes, etc...)?"

Ceci est un sujet sur lequel je me suis beaucoup penché et que j'ai expérimenté au moins sur quelques aspects.

Voici mes conclusions et, de plus, une méthode à expérimenter sur le sujet de votre choix. Je tiens à préciser que c'est à travers la Qabal que je pense avoir trouvé une explication cohérente à tous ces phénomènes, dus uniquement au pouvoir créateur de la conscience de l'homme.

Quand la semence, qui sera un homme, sort de l'éternité pour assumer par elle-même l'acquisition de la conscience dans les mondes de l'espace-temps de la dualité, cet être humain potentiel reçoit une initiation, celle de la dualité. Cette opération aura un double résultat : elle va permettre la descente, ou pénétration dans l'espace-temps, et elle accorde son pouvoir de création du subtil vers le plus dense. D'un point de vue qabalistique ceci est précisé dans le nom ELOHIM dieu créateur. Ainsi la semence va créer un monde minéral peu dense, puis un autre plus dense, jusqu'à celui où nous sommes, (chacun de ces niveaux de densité correspond à l'une des sept sephiroth inférieurs). Ainsi seront créés les règnes minéral, végétal, animal, et le corps de l'être humain tel que nous le connaissons. Jusqu'à ce point l'être humain n'a le pouvoir de création qu'à partir du subtil vers le plus dense.

Quand ce travail est terminé, l'être humain reçoit l'Initiation du Nadir qui, elle aussi, aura deux résultats :

- Pour l'être humain la descente dans le dense est terminée et commence alors la remontée vers le subtil.
- Les pouvoirs de création matériels sont remplacés par les pouvoirs de création dans les mondes de plus en plus subtils.

(Suite page 3)

AGENDA

Compte-rendu de la Réunion des Anciens le 20 Août 94 à Malesherbes

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons retrouvé une trentaine de vieux compagnons LPN que les années avaient éloignés de l'activité LPN.

Avant tout, il nous faut remercier Jean et Josette qui ont bien voulu nous recevoir tous sans exception dans leur maison de Malesherbes si riche de souvenirs.

Vers 10 heures, la majorité des inscrits était arrivée et les retrouvailles ont commencé par quelques mots d'accueil de Jean DUBUIS qui a ensuite passé la parole à Jacques TRIELLI. Jacques a d'abord remercié tous ceux qui ont répondu à son appel, car en plein mois d'Août et en période de congés, c'était presque une gageure que de tenter de réunir autant de monde. Si le programme de conférence de Jean n'avait pas été aussi chargé et que la réunion se soit tenue comme prévue en septembre, il y

aurait eu encore plus de monde, car nombreuses ont été les lettres d'excuses de ceux et celles qui, étant en congés, n'ont pas eu la possibilité de nous rejoindre.

Toutes les lettres caractérisaient cette réunion "d'heureuse initiative". Au fond, cela montre qu'il y avait un manque du côté des anciens et que cette expérience est à renouveler.

D'ailleurs beaucoup de présents ont donné leur avis pour confirmer cette impression, notamment quelques membres des cours de Qabal qui ont l'impression d'être un peu délaissés par rapport aux membres de l'Alchimie qui ont beaucoup plus d'occasions de se retrouver dans des séminaires au cours de l'année. Jean leur a promis de reprendre quelques stages de Qabal.

Ensuite, après les diverses interventions, Jean a repris la parole pour informer les anciens de l'évolution des recherches LPN, en soulignant le travail qui a été fait aux Etats-Unis et au Canada.

La parole a ensuite été donnée à Yves ARBEZ pour faire le point sur les travaux en cours : Nicolas Flamel et Molinier.

L'heure de midi ayant sonné, un apéritif était servi avant de rejoindre le restaurant à Malesherbes pour des agapes fraternelles et amicales.

L'après-midi a repris avec un colloque comportant de nouvelles interventions, notamment de Jean PAJOT qui a fait le point sur la traduction du Molinier, dont à ce jour, 200 pages ont été décryptées et mises sur ordinateur. Mais le reste est très long à finir, vu le nombre faible de participants.

Ensuite, Jacques TRIELLI a demandé que soient proposées lors de la prochaine assemblée, l'idée d'un Conseil des Sages ains qu'une diminution du prix du Journal pour les Anciens qui ont suivi la totalité des cours LPN. Marc-Gérald répond en faisant le point sur l'activité LPN et en précisant qu'actuellement il n'y a environ que 200 membres qui suivent les cours ce qui est très peu pour assurer toutes les dépenses, et que par ailleurs, parmi ceux qui reçoivent le Journal gratuitement, certains membres sont en difficulté et que de ce fait, on ne pouvait appliquer de mesures générales.

Jacques propose aussi que les Anciens essaient de travailler à la rédaction de nouveaux cours tels que "Les particuliers" ou autres Voies Alchimiques par exemples, afin que les Anciens, en se réinscrivant aux cours, augmentent le nombre des membres actifs et améliorent ainsi la trésorerie de LPN.

Jean et Marc-Gérald indiquent qu'ils ont déjà pensé à ce problème mais compte tenu des obligations en cours il faut attendre encore un peu.

Par contre, Marc-Gérald souligne le manque d'articles destinés au Journal et lance un appel à ceux qui ont des travaux "sous le coude" de bien vouloir les envoyer rapidement pour le plus grand plaisir de tous.

La parole a été donnée à tous ceux et celles qui ont bien voulvexprimer leurs idées ou faire des propositions.

En résumé de toutes les interventions, il se confirme que les anciens restent attachés à leur Association LPN et que toutes les propositions permettant de se revoir et de les rassembler seront accueillies avec un intérêt certain et beaucoup de joie.

Jacques TRIELLI

Stages

Guingamp Samedi 10 et Dimanche 12 décembre 1994 (9503)

Michel AUGER:

"Essais de recencement des processus en Alchimie Générale" Serge VILLAVERDE :

"Interactions Qabal-Alchimie - Méthodologie ésotérique"

Démonstration de l'obtention de l'Esprit de Nitre L'utilisation de "l'Esprit de Nitre" obtenu qui ouvre l'accès aux voies humides métalliques. Rôle de l'esprit de nitre comme catalyseur des phénomènes de la vie alchimique.

Réservations directement au 16 96 44 13 40. Nombre de places limité. Ces pouvoirs qui existent chez tous les êtres humains sont les bases de la magie, que celle-ci soit consciente ou inconsciente. La clef de base de ces pouvoirs est que la pensée de l'être humain qui a atteint un certain niveau, crée une matière dans le niveau subtil immédiatement audessus de lui. Ainsi, pour la presque totalité des êtres de la terre, la pensée crée de la matière dans le monde immédiatement plus subtil que le nôtre, appelé astral, correspondant à Yesod en Qabal.

Si vous vous concentrez une fois sur un sujet, la contrepartie est créée en matière astrale et peu de temps après elle est dissoute.

Si vous voulez vous-même expérimenter cette question, vous choisissez un sujet sur lequel vous concentrez votre pensée tous les jours, peu de temps. Cinq minutes suffisent, mais il est important de ne pas laisser la matière se volatiliser, il faut donc la renforcer régulièrement. Evidemment on peut "fixer" cette matière par un rituel magique, mais cette opération est en réalité complexe et n'est pas sans risques.

En ésotérisme, dans le domaine occulte, on appelle égrégore la contrepartie astrale des groupes terrestres, tels que religions, partis politiques, etc.. Dans ce cas, compte-tenu du nombre de personnes fixées sur les mêmes pensées, la matière peut devenir très dense et avoir des aspects redoutables.

Il est possible de résumer au moins sur trois points les effets de la matière astrale :

- Plus cette matière est dense, plus elle devient perceptible à l'être humain de la terre. Les apparitions ne sont généralement pas visibles de tous, la vision dépendra du degré de perception de la personne intéressée. Mais dans tous les cas la perception ne concerne que des images astrales créées par les êtres humains.
- Quand le sujet est plus matériel ou qu'il concerne des disparus, l'image astrale sera perçue par exemple sous la forme d'un fantôme. Si la densité est encore plus grande, l'image pourra être celle d'une soucoupe volante.
- Mais de plus, il faut savoir que les énergies de l'astral ont une action sur la terre qu'elles gouvernent. Ainsi la matière astrale créée par un groupe de prière ou par un égrégore religieux pourra avoir un puissant pouvoir de guérison.

Il n'y a pas de limites connues aux pouvoirs des énergies astrales. Un jour, une soucoupe volante créée à partir de la matière astrale pourra être vue par tous les êtres de la terre, mais ceci ne sera qu'une création de la pensée de l'homme.

Si vous essayez en fonction de ce qui est dit précédemment de faire oeuvre de création par une pensée journalière, choisissez un sujet abstrait ou élevé. En effet si vous vous intéressez à ces phénomènes, c'est probablement parce que vous avez reçu l'initiation du Nadir. Vous devez vous élever vers le subtil et ne plus vous enfermer dans la matière. Créez du subtil ou ne faites rien, sinon vous gênez votre propre évolution.

JEAN DUBUIS.

LA MAGIE ENOCHIENNE MYSTERE & FASCINATION

De tous les systèmes connus des mondes de la magie, le système "énochien" est certainement le plus original sur plus d'un point. Cette originalité est sans doute responsable de la fascination qu'exerce cette pratique sur les ésotéristes modernes. Plusieurs de ces points sont à étudier afin de pouvoir se retrouver dans ce domaine trop souvent mêlé indistinctement aux autres systèmes magiques connus.

I) Genèse du système

Tout d'abord, il est à noter que toutes les bases du système magique énochien ont été établies par deux personnes au cours de cérémonies dont le but était l'établissement d'un contact direct entre les opérateurs et l'Eternel en personne. Ces deux chercheurs étaient le mathématicien & astrologue de la Reine Elisabeth : John DEE (1527-1608), et le

clerc de notaire (véreux mais clairvoyant) Edward TALBOT, dit Kelley ou Kelly (1555-1595).

John Dee était sans doute l'un des plus importants cerveaux d'Europe de son temps. A dix-huit ans par exemple il enseignait la géométrie d'Euclide à la Sorbonne; Ami du géographe Gérard Mercator, il avait inventé plusieurs instruments de mesures, de navigation, encore conservés au British Museum.

Il avait constitué l'une des plus importantes bibliothèques de son époque : son catalogue recensait quatre mille volumes dans tous les domaines de la connaissance ; on trouve par exemple dans ses rayons religieux la Bible Catholique Romaine à côté de celle de Luther, du Coran... Dee connaissait également les grimoires et toute la tradition Magique. Il possédait les trois écrits majeurs (pour l'occultiste) de l'Abbé Jean Trithème, la Poligraphiae, imprimée à l'époque, la Stéganographie, encore manuscrite mais déjà célèbre, et le petit Traité des Causes Secondes. Dee se défendait, sans doute en toute honnêteté et non pour se protéger de l'intolérance régnante, d'exercer la magie.

Pour lui, son but était religieux ; seulement, insatisfait de puiser le savoir dans les livres, il voulait, comme Enoch qui vit Dieu face à face (et qui ne revint pas, précise la légende), établir un contact direct sans intermédiaire, avec le Créateur. Pour ce, Dee utilisait un procédé magique assez classique qui trouvera sa forme la plus dégénérée dans le spiritisme : l'opérateur fait des prières et des invocations et un médium se concentre sur un cristal entouré de symboles permettant normalement de garder un contrôle sur la direction donnée au travail.

John Dee expérimentait dans ce domaine avec divers médiums avec plus ou moins de succès jusqu'au jour où se présenta chez lui, à Mortlake, le 10 mars 1582, un certain Edward Kelly. Ils se mirent au travail et immédiatement les résultats apparurent, le jour même l'archange Uriel commença ses révélations. La réussite eut de graves conséquences depuis ce jour jusqu'à la mort prématurée de Kelly. Les deux hommes devront travailler sans relâche malgré les difficultés croissantes et une relation orageuse, due au tempérament de Kelly.

Edward Kelly s'appelait en fait Talbot. Ses démêlés avec la justice lui valurent d'avoir les oreilles coupées, ce qui ne l'empêchât point d'entendre les communications célestes... et il préféra alors changer de nom. Waite, dans sa préface aux écrits de Kelly, raconte comment ce dernier avait trouvé dans l'église de Saint Dustan des textes alchimiques accompagnés de deux flacons de poudre, l'une rouge et l'autre blanche, permettant la transmutation d'une assez grosse quantité d'or. Il n'est pas impossible qu'il y ait une certaine réalité dans cette histoire. D'ailleurs, l'emprisonnement de Kelly à Prague par le souverain Rodolphe -il décédera au cours de la chute qui conclut sa tentative d'évasion- est en relation avec ses prétentions à la réalisation de l'Oeuvre. Sans pouvoir les étayer de preuves. Kelly semble être le type même du mystérieux initié fascinateur, héros & scélérat que l'on

retrouvera dans les siècles qui suivront, au même titre que St Germain ou Cagliostro.

Dans l'association de ce vieux sage qu'était le docteur Dee et de ce jeune mystificateur mais réel médium (techniquement parlant, c'est peut-être l'un des plus grands à ce jour) qu'était Kelly, il est remarquable que les nombreuses tensions n'aient pas été plus nuisibles au travail entrepris. En fait de travail entrepris, il faudrait plutôt parler de travail entreprenant car il ne semble pas que les "êtres" du système énochien aient laissé de repos à leurs interlocuteurs jusqu'à leur mise hors d'état de travailler (la mort brutale pour Kelly, la déchéance politique et sociale pour Dee).

Heureusement pour la postérité, Dee était un homme méthodique et toutes les séances furent méticuleusement consignées : il ne nous reste pas seulement les textes et figures du système mais aussi la démarche des opérateurs, la succession des expériences et les anecdotes de leurs vies. Les journaux magiques et intimes de Dee disparurent à la mort de ce dernier, son fils Arthur passe pour avoir oeuvré à l'Alchimie mais aucune trace ne nous permet de penser qu'il ait continué le travail magique de son père.

Or, en 1662, le père de la maçonnerie anglaise Elias Ashmole (1617-1692) entre en possession des manuscrits miraculeusement conservés dans le tiroir secret d'un coffre de cèdre, lequel survécut par chance au grand incendie de Londres. Le propriétaire les échangea à Ashmole contre des documents de l'Ordre de la Jarretière. Très curieux de cet aspect de Dee alors inconnu (mis à part le livre du Dr Rudd "A Treatise on Angel Magic" la publication, critique d'importance majeure, par Meric Casaubon en 1659, des journaux des dernières années de travail, s'intitulant "A true and faithfull relation of what passed for many years between John Dee ...and some spirits"(1), Ashmole étudia les textes et les recopia mais il ne semble pas s'en être servi dans l'établissement des rites maçonniques qu'il élaborait et dirigeait.

Après Ashmole, une tradition à sensibilité rosicrucienne se dessine en Angleterre (Dee ayant vécu avant la période historiquement connue de ce courant, on ne peut raisonnablement le qualifier de participant à cette aventure quoique son travail,

notamment son livre "La Monade Hiéroglyphique" - Anvers, 1562 - ait certainement inspiré les auteurs des trois manifestes R+C). Elle comptera entre autres Francis Barrett, Frédérick Hoackley et Kenneth Mc Kenzie. Mais pas plus dans le "Magus" de Barrett (paru en 1801) que dans les journaux magiques de Hoackley (lequel utilisait une technique très proche de celle de Dee) ou même dans les écrits de Mc Kenzie on ne trouve trace du système angélique ou du langage "énochien". Il est donc possible que l'originalité et la complexité du matériel -à moins que ce ne soit la violence des résultats- aient rebuté ces praticiens.

Pour conclure cette partie signalons l'excellente étude de l'épopée de Dee et Kelly qu'a faite Gustav Meyrink dans son roman "L'Ange à la fenêtre d'Occident". Meyrink semble avoir eu connaissance des Journaux de Dee par l'intermédiaire de son correspondant londonien William Wynn Westcott dont il est question dans la partie suivante. L'étude de Meyrink semble avoir beaucoup influencé le principal auteur sérieux sur la magie énochienne en France : Gérard Heym (voir "Le système magique de John Dee" La Tour Saint Jacques nº 11 & 12 ou dans le Cahier de l'Herne consacré à Meyrink où il se trouve reproduit). Gérard Heym aurait été pressenti pour succéder au collaborateur de Westcott "McGregor" Mathers dans le temple Ahathoor n°4 de Paris.

II) La redécouverte et le travail de la Golden Dawn (2)

En 1888, trois éminents maçons issus de la Societas Rosicruciana In Anglia (S.R.I.A.) fondèrent à partir d'inspiration spirituelle d'une part et de faux documents d'autre part une société qui pour avoir la lourdeur d'une société secrète traditionnelle a le mérite d'avoir établi un système pratique permettant l'étude de la magie et dans le meilleur des cas, une auto-initiation authentique (non prévue dans le curriculum et donc gratuite...).

Le symbolisme servant de base aux rites de l'ordre est d'inspiration rosicrucienne (j'entends par ceci les trois manifestes historiques : La Fama Fraternitatis de 1616, la Confessio Fraternitatis de 1615, les Noces Chymiques de Christian Rosenkreutz de 1615, et quelques textes très proches comme l'Amphithéâtre de l'Eternelle Sagesse de Henri Kunrath de 1609, ou la Monade Hiéroglyphique de Dee justement) avec également quelques influences de la Théosophie.

Ces trois maçons étaient :

- Le Dr WOODMAN mourant en 1891, il laissa sa place vacante dans la symbolique trinité hiérarchique -,
- Le mage suprême de la S.R.I.A. W.W. WESTCOTT (1848-1925).
- Le jeune praticien Samuel MATHERS (1854-1918). Mathers est responsable par son travail opératif de l'établissement du matériel à partir de bribes de rituels venant peut-être de McKenzie, l'élève impétueux de Hoackley et membre de la S.R.I.A. lui aussi. L'ordre était divisé en deux : l'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée ("The Hermetic Order of the Golden Dawn") ou ordre extérieur, et l'Ordre de la Rose Rouge et de la Croix d'Or (Rosae Rubae & Aurae-Crucis"). l'ordre intérieur.

C'est pour cet ordre intérieur qu'un gros travail d'adaptation fut réalisé à partir des manuscrits de Dee alors au British Museum. Nous n'avons pas de preuves que ce travail existait avant introduction dans la G.: D.: (3) et il semble que soit Mathers soit Westcott en soient responsables. Waite, également membre de la société, dans sa préface aux écrits alchimiques de Edward Kelly. nous dit que c'est Westcott qui se chargea du travail, les habitudes et les techniques de Mathers pourraient faire penser qu'il en était plus à même ; mais peu importe, ce qui est remarquable c'est l'incroyable "GoldenDawnisation" du matériel original. Le système rénové a au moins le mérite de proposer une application possible pour l'étudiant. des développements éventuels, et finalement de permettre au chercheur une analyse plus éclairée des textes de base.

Le matériel originel se compose des éléments suivants :

- La Sainte Table,
- Le Sigillum Dei Aemeth,
- Le Liber Logaeth,
- Les 48 appels,
- La Table de l'Esprit Nalvage,
- L'Heptarchie Mystique,
- et le Liber Scientiae Auxiliis et Victoria Terrestria.

De cela, la G. D. n'a principalement retenu (tout au moins d'après ce que nous savons de l'ordre original) que les quatre tablettes du Liber Logaeth (cinq en fait), le Sigillum Dei Aemeth (qui fournit les noms des quatre Rois élémentaires, la Sainte Table et les 48 Clés ou Appels permettant les invocations). Il semble que les successeurs de l'ordre originel ont abordé d'autres aspects, c'est en

tout cas le sujet du livre de Pat Zalewski: "Golden Dawn Enochian Magic" (6), mais Aleister Crowley était déjà passé par là...

Aleister Crowley (1875-1947) est un personnage complexe, mélange de la pompe traditionaliste (dans l'emploi systématique de noms initiatiques suivis des numéros des grades auxquels ils se référent, par exemple) et de la fougue révolutionnaire d'un explorateur soucieux de son authentique liberté. Il fut alpiniste, poète, peintre, écrivain et surtout magicien. L'opinion qui en général ne retient que ce qui peut faire scandale a été comblée avec la Bête 666 : il mena une recherche systématique dans les domaines de l'amour et du sexe. investigations quant aux drogues, très en vogue dans l'Angleterre d'alors, permirent de faire le point sur leur emploi, les possibilités qu'elles offrent et leurs dangers. Nous ne connaissons d'ailleurs aucun magicien membre d'une quelconque branche survivante de la G.: D.: qui ne les ait utilisées.

Crowley, après la lecture de la Nuée sur le Sanctuaire d'Eckharthausen, était à la recherche de cette société secrète d'initiés connaissant les anciens mystères & co, que décrit le petit livre. Cette société se matérialisera pour lui en 1898 sous les traits de la G. D. Elève très doué, on lui accorde rapidement les grades élémentaires de l'ordre extérieur et Allen Bennett, alors une légende vivante, se charge de son entraînement magique. Lorsqu'en 1900 éclate un schisme entre Mathers alors parisien- et le reste du groupe à Londres, Crowley prend le parti de Mathers, vient à Paris et recoit le grade d'introduction dans l'ordre intérieur. Allan Bennett malade, quitte Londres pour Ceylan grâce à l'aide de son disciple et lui laisse son matériel G. D. ...

Crowley commence à acquérir de l'indépendance et en 1904, au cours d'une invocation, il reçoit un texte extraordinaire nommé Liber Al vel Legis ou livre de la Loi. Aleister, devenu prophète du nouvel Eon, dit d'Horus, décide de voler de ses propres ailes, de ne plus compter que sur ses propres expériences et contacts intimes, et il rompt avec Mathers. En 1909, assisté d'un de ses disciples, Crowley entreprend un important travail sur le système énochien : il tente un "voyage dans l'esprit" (un "skrying" comme on dit en anglais) dirigé vers chacune des trente régions des cieux énochiens. Il avait, plusieurs années auparavant au Mexique, déjà abordé cette expérience mais avait assez vite échoué. Dans le Sahara en 1909, ce fut une nouvelle compréhension de l'emploi de la sexualité dans la magie qui lui permit d'aboutir. Cette expérience est relatée dans son livre Liber 418 : "The Vision and the Voice" (La Vision et la Voix).

Dans les années 1910 il fit paraître sa revue maintenant légendaire "The Equinox" dans laquelle il publiera une part importante du matériel G. D. Ainsi y trouve-t-on deux articles intitulés "A brief representation of the universe derived by John Dee the skriing of sir Edward Kelly" (une brève représentation de l'univers provenant du Dr Dee à travers la vision - dans l'esprit - de sir Edward Kelly) révélant ainsi pour la première fois la conception que cette société avait du système énochien (4)

Crowley qui avait une remarquable facilité à maîtriser les langues traduisit en énochien les textes d'invocations et de renvois des esprits du grimoire qu'il avait restauré : la Goëtie (la première des cinq parties du Lémégetton) et fit une traduction/interprétation analytique du langage barbare d'un exorcisme gréco-égyptien dans son Liber Samekh (5). Son affinité avec le personnage d'Edward Kelly lui fit dire qu'il en était la réincarnation ce qui pourrait se justifier par leur similitude à certains égards.

L'étudiant moderne doit à Aleister Crowley son pragmatisme, son indépendance et sa liberté, ce qui explique qu'aujourd'hui il soit en mesure d'explorer sa psyché en créant un nouveau système magique, une nouvelle loi, un nouveau langage.

III) La fascination actuelle

De cette indépendance qu'ont les chercheurs postcrowléyens et de l'influence majeure qu'a le problème du langage magique et du système énochien est née une sorte de fascination à l'égard de cette branche de la magie.

En fait, dans cet intérêt, il faut compter avec la réaction, peut-être juvénile, contre ce qui est considéré comme vieux, dépassé, bref, ce qui est passé de mode.

Plusieurs systèmes liés à ce courant ont vu le jour, citons le culte du Zos-Kia du peintre et disciple de Crowley, Austin Osman Spare (1886-1956) et toute la Chaos Magick (le k final caractérise l'influence de la Bête qui innova cette orthographe avec son maître-livre : Magick), sans parler bien sûr de l'inénarrable Nécronomicon, pseudo-grimoire imaginé à partir des romans de Lovecraft et que certains n'hésitent pas à attribuer à John Dee lui-

même! (Voir l'introduction du Nécrono-micon aux Editions Belfond).

Mais revenons à la magie énochienne proprement dite. Les successeurs de la G... D... réorganisent aujourd'hui son système et Schueler dans son Enochian Magic (6) donne le matériel et les rituels "step by step" ("pas à pas"). Les américains (et nous aussi) aiment pratiquer si c'est simple et impressionnant... L'investigation par la magie énochienne donne généralement des résultats, on ne peut pas vraiment dire qu'ils soient contrôlables puisqu'ils ne correspondent à aucun standard d'expériences déjà vécues par les inventeurs de cette pratique.

En cela, le but le plus honorable (s'il peut être question d'honneur) est la réussite de l'expérience dite de la "Connaissance et Conversation du Saint Ange Gardien", soit le contact avec son vrai vouloir, dénué d'intention, autrement dit son coeur. Mais elle s'applique aussi à régler les différents problèmes de la vie. Après tout, une magie n'est blanche ou noire que d'après l'emploi qui en est fait... Disons que l'on est quand même loin du religieux John Dee. En fait non, car si les buts et méthodes conscients de Dee étaient très loin de ceux de nos contemporains, est-ce que finalement les aventures et mésaventures de sa vie, le problème de sa relation avec Kelly culminant évidemment dans l'échange rituellement ordonné qu'ils firent de leurs femmes ne seraient pas des indications que cette pratique commençait à faire fermenter les éléments de leurs consciences pour faire apparaître une quintessence nonconformiste?

Aujourd'hui on ne peut plus répondre, manquant des points de repères d'une moralité conventionnelle n'existant plus dans le coeur du magicien moderne.

Mais que reste-t-il ? Sur quoi nous fonder si notre pratique ne nous a pas encore permis un contact non ambigu avec notre coeur, si notre formation magique nous laisse errer dans l'imaginaire que nous avons façonné ?

Car si la mystique que nous possédons généralement vient de l'histoire qui nous a fait ce que nous sommes : Vikings, Sémites, Celtes etc .. la magie énochienne d'où vient-elle ? Certes il y a des influences de la Qabalah (le Sigillum Dei Aemeth, les communications d'Uriel, Michaël...) mais ce n'est pas là l'originalité et la force du système. Certains praticiens de la magie énochienne ont dit quelle était une Qabale (quand j'entends une qabale, j'ai tendance à écrire cabale, comme au théâtre) qui mettait en action le monde d'Atziluth, le plus haut des quatre de la Qabal classique. Il est assez difficile de le vérifier...

Ouoi qu'il en soit, l'énochien, cette langue avec sa grammaire et sa syntaxe, ce système magique et sa Théogonie originelle, reste un mystère qu'il ne convient pas de prendre pour une simple variante de tel ou tel système traditionnel déjà connu. Il est donc utile en l'abordant de maîtriser les éléments fondamentaux qui servent à son emploi sans pour autant s'inféoder aux rituels des pentagrammes et hexagrammes, à leurs signes, aux notions de Qabal de la G.:. D.:., etc.. Ceci permettra de savoir ce qui est original ou ce qui est emprunt dans l'énochien, et ce que l'on peut penser de tel ou tel développement contemporain. Une culture qui donnera quelques points de repères dans notre société de consommation où la pratique de la magie a beaucoup en commun avec les jeux vidéo ou la séance quotidienne de télévision.

MATTHIEU LEON.

Ce texte constitue l'introduction au "Livre du rassemblement des forces" Editions RAMUEL 1994

- (1) Réédition par Magikal Childe New York 1992
- (2) Un historique plus complet et l'exposé des enseignements fondamentaux de cette société sont donnés dans le livre de Philippe Pissier & Léon: "La Magie Rituelle de la Golden Dawn", traductions et commentaires à paraître.
- (3) Par souci de simplicité, nous regroupons, comme on le fait généralement, les deux ordres sous les initiales G.'. D.'. (pour Golden Dawn, Aube Dorée). L'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée ("The Hermetic Order of the Golden Dawn") ou ordre extérieur, et l'Ordre de la Rose Rouge et de la Croix d'Or (Rosae Gubae & Aurae-Crucis") l'ordre intérieur.
- (4) Reproduit en Appendice 1 dans le livre "Livre du rassemblement des forces". L'on notera quelques différences par rapport aux Clés Enochiennes que fournit l'Aube Dorée.
- (5) Traduit dans "La Magie Rituelle de la Golden Dawn".
- (6) Editions Llewellyn.

A PROPOS DU SOUFRE ...

Les Anciens distinguent le soufre vulgaire du Soufre philosophal \spadesuit ("Notre Soufre").

Le premier est le soufre jaune que nous connaissons ordinairement, trouvé à l'état natif ou en combinaison avec les métaux, sous forme de sulfures. Jean DUBUIS fait remarquer que ce soufre des sulfures est le moyen qu'utilise la Nature pour faire "croître", évoluer les métaux, sorte "d'oxygène métallique".

Le second est inhérent à la substance intime des métaux. La chimie moderne ne le connaît pas. Il ne peut être obtenu que par l'art alchimique et nécessite un long travail. Dans son état ultime d'évolution, il se présente sous la forme d'une substance hautement pulvérulente et d'un rouge safran, plus ou moins fusible, qui communique facilement la "perfection" aux métaux tels 5, § et D. Préparé par voie humide, c'est une huile dense, variablement colorée, d'un plus faible pouvoir transmutatoire.

Le Soufre philosophal \spadesuit est la vraie semence évolutive des métaux. Dans le cas des sulfures, le soufre jaune commun sert en fait à stimuler et actualiser le Soufre interne, car la Nature ne sait pas extraire ce Soufre-Vif à l'état libre, elle se sert d'un médian (le soufre jaune). Voilà la raison pour laquelle les Anciens ont toujours clamé que le Soufre qu'ils recherchaient n'était pas le soufre jaune commun qui n'est pas métallique mais celui issu de l'anatomie occulte des métaux.

Cependant nous pouvons penser que le soufre ordinaire renferme néanmoins une certaine vertu séminale s'il est extrait des sulfures naturels, à force de s'être "frotté" au Soufre interne pendant des millions d'années. Ceci est confirmé par l'utilisation des scories de l'Antimoine (où le Soufre du minerai est extrait par le fer) dans l'ensemencement de divers composts métalliques. Un autre soufre "potentiellement séminal" était extrait par distillation sèche de la pyrite de fer, mode d'obtention du soufre jaune encore en usage jusqu'au début du siècle.

Pour être tout à fait clair, il nous faut mentionner une autre catégorie de "Soufre" qui tient le milieu entre les deux soufres susdits. En effet, la Nature ne se sert pas uniquement du soufre commun pour faire évoluer les métaux, mais également des radicaux acides : nitrates, sulfates, chlorures... Or, ces sels métalliques natifs sont capables de libérer par distillation sèche ou par des produits médians des "esprits acides" qui n'ont que peu de choses à voir avec les acides de la chimie moderne. Ces "esprits acides" "ouvrent" les métaux en les rendant parfaitement volatils et les restituant sous la forme d'huiles blanche et rouge (Vins blanc et rouge des Anciens) considérées également comme Soufre philosophique et utilisées comme agents d'évolution rapide en Alchimie métallique. Cette voic est dite généralement "Voie humide".



Nous avons beaucoup parlé de croissance et d'évolution métallique, mais vers quoi tend-elle ?

Nous affirmons avec toute l'Antiquité que le Soleil corporel représente la perfection métallique selon la Nature, ce qui est absurde du point de vue physicochimique mais parfaitement véridique alchimiquement parlant car tout ceux qui ont travaillé ce métal savent combien sa substance est superbement homogène avec un \spadesuit et un $\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{γ}}}$}$ parfaitement unis et matures.

Mais qu'est-ce que la perfection, selon l'Art?

C'est l'élaboration d'une sorte d'O plutôt virtuel et séminal dont la splendeur métallique illumine la nature humaine pour la refondre dans l'Unité.

Expérience proposée :

Se procurer du nitrite d'éthyle rectifié ou esprit de vin nitreux (voir journal n°77). Pulvériser les premières scories de l'antimoine quand elles sont encore chaudes (pour éviter qu'elles soient déliquescentes). Mettre 2 à 3 cm. de la poudre dans un flacon étanche et rempli jusqu'à moitié de nitrite d'éthyle puis boucher hermétiquement.

L'extraction est instantanée mais on laisse deux à trois jours en macération pour qu'elle soit complète. Après filtration dans un endroit frais (moins de 10°C) on recueille un liquide rouge-noir que l'on évapore lentement à l'abri de toute source d'ignition dans un local bien aéré. On obtient un miel rouge foncé peu soluble dans l'alcool absolument non toxique et qui est un composé du soufre externe de l'antimoine porteur du \$\phi\$ interne ou semence de l'O. Cette substance est à prendre à la dose d'environ 50 mg. par jour et est active, d'après les Anciens, dans différentes maladies.

Le nitrite d'éthyle est, après essai d'une dizaine de produits différents, le solvant de loin le plus actif pour l'extraction de la semence des scories.

On peut tenter de distiller prudemment cette semence rouge pour en extraire la fraction soluble dans l'alcool ou bien d'imbiber un bon tartre blanc issu de cendres végétales avec la solution dans le nitrite d'éthyle jusqu'à saturation (le tartre se colore en rouge). Après, le mettre dans un vase sublimatoire et monter doucement en température jusqu'à ce qu'éventuellement un sublimé rouge soit obtenu, soluble dans toutes les liqueurs.

Je serais satisfait d'avoir un compte-rendu si vous essayez une telle opération.

MICHEL AUGER.

GENIES PLANETAIRES

					GEN	IES PI	LANETAIRE	ES						
		HEURES DE JOUR							HEURES D					
	GENIES	FEU	AIR	EAU	TERRE	QUINT	GENIES	FEU	AIR	EAU	TERRE	QUINT		
					SAI	MEDI 03 D	ECEMBRE 1994							
	SATURNE 08H26 08H34		08H34	08H43	08H51	08H60	MERCURE	16H53	17H09	17H24	17H40	17H55		
	JUPITER	09H08	09H17	09H25	09H34	09H42	LUNE	18H11	18H26	18H42	18H57	19H13		
	MARS	09H50	09H59	10H07	10H16	10H24	SATURNE	19H29	19H44	19H60	20H15	20H31		
	SOLEIL	10H33	10H41	10H50	10H58	11H07	JUPITER	20H46	21H02	21H17	21H33	21H48		
	VENUS	11H15	11H23	11H32	11H40	11H49	MARS	22H04	22H20	22H35	22H51	23H06		
	MERCURE	11H57	12H06	12H14	12H23	12H31	SOLEIL	23H22	23H37	23H53	00H08	00H24		
	LUNE	12H39	12H48	12H56	13H05	13H13	VENUS	00H40	00H55 02H13	01H11 02H28	01H26 02H44	01H42 02H59		
	SATURNE	13H22	13H30	13H39	13H47	13H56	MERCURE LUNE	01H57 03H15	02H13	02H28	04H02	04H17		
	JUPITER	14H04	14H12	14H21	14H29 15H12	14H38 15H20	SATURNE	04H33	04H48	05H04	05H19	05H35		
	MARS	14H46	14H55	15H03 15H45	15H54	15H20 16H02	JUPITER	05H51	06H06	06H22	06H37	06H53		
	SOLEIL	15H28 16H11	15H37 16H19	16H28	16H36	16H45	MARS	07H08	07H24	07H39	07H55	08H10		
	VENUS							0,,,,						
SAMEDI 10 DECEMBRE 1994 SATURNE 08H34 08H42 08H51 08H59 09H07 MERCURE 16H51 17H07 17H22 17H38 17H54														
	SATURNE	08H34	08H42	08H51	08H59	09H07		18H10	17H07	18H41	18H57	19H12		
	JUPITER	09H15	09H24	09H32	09H40	09H49	LUNE SATURNE	19H28	19H44	19H60	20H15	20H31		
	MARS	09H57	10H05	10H13	10H22	10H30 11H11	JUPITER	20H47	21H02	21H18	21H34	21H50		
	SOLEIL	10H38 11H20	10H47 11H28	10H55 11H36	11H03 11H45	11H11	MARS	22H05	22H21	22H37	22H52	23H08		
	VENUS MERCURE	12H01	12H09	12H18	12H26	12H34	SOLEIL	23H24	23H40	23H55	00H11	00H27		
	LUNE	12H43	12H51	12H59	13H07	13H16	VENUS	00H43	00H58	01H14	01H30	01H45		
	SATURNE	13H24	13H32	13H40	13H49	13H57	MERCURE	02H01	02H17	02H33	02H48	03H04		
	JUPITER	14H05	14H14	14H22	14H30	14H38	LUNE	03H20	03H35	03H51	04H07	04H23		
	MARS	14H47	14H55	15H03	15H12	15H20	SATURNE	04H38	04H54	05H10	05H25	05H41		
	SOLEIL	15H28	15H36	15H45	15H53	16H01	JUPITER	05H57	06H13	06H28	06H44	06H60		
	VENUS	16H10	16H18	16H26	16H34	16H43	MARS	07H15	07H31	07H47	08H03	08H18		
	SATURNE	08H40	08H48	08H56	09H05	09H13	MERCURE	16H52	17H08	17H24	17H39	17H55		
U	JUPITER	09H21	09H29	09H37	09H46	09H54	LUNE	18H11	18H27	18H43	18H58	19H14		
	MARS	10H02	10H10	10H18	10H27	10H35	SATURNE	19H30		20H02	20H17			
	SOLEIL	10H43	10H51	10H59	11H08	11 H 16	JUPITER	20H49		21H21	21H36	21H52		
	VENUS	11H24	11H32	11H40	11H49	11H57	MARS	22H08		22H40	22H55	23H11 00H30		
	MERCURE	12H05	12H13	12H21	12H30	12H38	SOLEIL	23H27 00H46		23H59 01H18	00H14 01H33	01H49		
	LUNE	12H46	12H54	13H02	13H11	13H19 13H60	VENUS MERCURE	02H05		02H37	02H52	03H08		
	SATURNE	13H27 14H08	13H35 14H16	13H43 14H24	13H52 14H33	14H41	LUNE	03H24		03H56	04H11	04H27		
	JUPITER MARS	14H49	14H10	15H05	15H14	15H22	SATURNE	04H43		05H15	05H30	05H46		
	SOLEIL	15H30	15H38	15H46	15H55	16H03	JUPITER	06H02		06H34	06H49	07H05		
	VENUS	16H11	16H19	16H27	16H36	16H44	MARS	07H21		07H53	08H08	08H24		
	VEIVOS	101111		**********										
AUDICULE 1/2011 1/2017 1/2019														
	SATURNE	08H44 09H25	09H33	09H41	09H49	09H58	LUNE	18H14		18H46	19H02	17H58 19H17		
	JUPITER MARS	10H06	10H14	10H22	10H30	10H39	SATURNE	19H33		20H05	20H21	20H36		
	SOLEIL	10H47	10H55	11H03	11H11	11H19	JUPITER	20H52		21H24	21H40	21H56		
	VENUS	11H28	11H36	11H44	11H52	12H00	MARS	22H11	22H27	22H43	22H59	23H15		
	MERCURE	12H09	12H17	12H25	12H33	12H41	SOLEIL	23H30		00H02	00H18	00H34		
	LUNE	12H49	12H58	13H06	13H14	13H22	VENUS	00H50		01H21	01H37	01H53		
	SATURNE	13H30	13H39	13H47	13H55	14H03	MERCURE	02H09		02H40	02H56	03H12		
	JUPITER	14H11	14H20	14H28	14H36	14H44	LUNE	03H28		03H59 05H18	04H15 05H34	04H31 05H50		
	MARS	14H52	15H00	15H09	15H17	15H25	SATURNE JUPITER	04H47 06H06		05H18	05H54	07H09		
	SOLEIL	15H33	15H41	15H50 16H30	15H58 16H39	16H06 16H47	MARS	07H25		07H57	08H12	08H28		
	VENUS	16H14	16H22	101130						0,110,	001112	10,000,000		
	SAMEDI 31 DECEMBRE 1994 SATURNE 08H45 08H53 09H02 09H10 09H18 MERCURE 17H01 17H17 17H32 17H48 18H0													
	SATURNE	08H45	08H53	09H02	09H10	09H18	MERCURE	17H01		17H32	17H48 19H07	18H04 19H23		
	JUPITER	09H26	09H35	09H43	09H51	09H59	LUNE SATURNE	18H20 19H38		18H51 20H10	20H26	20H41		
	MARS	10H08	10H16 10H57	10H24 11H06	10H32 11H14	10H41 11H22	JUPITER	20H57		21H28	21H44	21H60		
	SOLEIL VENUS	10H49 11H30	11H39	11H47	11H14	12H03	MARS	22H16		22H47	23H03	23H19		
	MERCURE	12H12	12H20	12H28	12H36	12H45	SOLEIL	23H34		00H06	00H22	00H37		
	LUNE	12H53	13H01	13H10	13H18	13H26	VENUS	00H53		01H24	01H40	01H56		
	SATURNE	13H34	13H43	13H51	13H59	14H07	MERCURE	02H12		02H43	02H59	03H15		
	JUPITER	14H16	14H24	14H32	14H40	14H49	LUNE	03H30		04H02	04H18	04H33		
	MARS	14H57	15H05	15H14	15H22	15H30	SATURNE	04H49		05H20	05H36	05H52		
	SOLEIL	15H38	15H47	15H55	16H03	16H11	JUPITER	06H08		06H39	06H55	07H11		
	VENUS	16H20	16H28	16H36	16H44	16H53	MARS	07H2	6 07H42	07H58	08H14	08H29		

m

POSITIONS PLANETAIRES Décembre 1994

POSITIONS EN DEGRES A PARTIR DU ZERO VERNAL POUR O HEURE GREENWICH (TU) Le Soleil entre dans le Signe du Capricorne le 22 Décembre 1994 à 02h23

Entrée de la Lune dans les signes du Zodiaque

	Jour	h/mn				Décer 199		้า	0	Å	ç	O ⁴	4	5
			ಒ	04h	J	01		220					110/03/20	
1	02-12	07h14	P	12h	V	02	0	235				i j		
8	04.10	061.40			S	03		251	251	244	214	147	239	336
υ	04-12	06h43			D L	04 05		266 281						
₩	06-12	07h53			M	06		295						
	00-12	071155			Me	07		309						
) (08-12	12h25			J	08		323						
		122			v	09	D	336			1	1		
n	10-12	21h04			S	10		349	258	255	217	149	240	336
					D	11		001					210	
8	12-12	06h57			L	12		014						
					M	13		026		l				
			છ	10h	Me	14		037	İ					
П	15-12	22h01			J	15		049		į				
					V	16		061						
_					S	17	_	073	265	266	222	151	242	337
@	18-12	10h26			D	18	.0	086						
_					L	19		097						
N	20-12	21h14			M	20		109						
					Me			121						
TTA		tic			J	22		134						
ΠŽ	23-12	06h02			V	23		147						
Ω					S	24	a	160	272	278	227	152	243	337
₩.	25-12	12h28			D	25	ď	173						
M,	27-12	16h18			L M	26 27		187						
0	27-12	10010	જ	12h	Me			200 214						
1	29-12	17h46	- 00	12/1	J	29		229					G.	
	27-12	171140	P	23h	V	30		244	l n					
8	31-12	17h58	•	2011	S	31		259	279	289	233	153	245	338
	01.12	171125			,			239	217	209	233	133	243	338

02-12 à 23h55 NL

PQ 09-12 à 21h07

PL 18-12 à 02h18

DQ 25-12 à 19h07 La Lune Montante parcourt le Zodiaque du Capricorne aux Gémeaux inclus La Lune Descendante parcourt le Zodiaque du Cancer au Sagittaire inclus

P = Périgée

LE PETIT PHILOSOPHE @ N° 120 - Tirage 1000 ex.

Fondateur: Jean DUBUIS

Directeur de la Publication : Marc-Gérald CIBARD

Impression LPN, 12 Avenue Olivier 92250 La Garenne Colombes - © LPP 1994 Dépôt Légal Novembre 1994 Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs